



samedi 22 janvier 2011

MONCHY-SAINT-ÉLOI «La maison de santé aurait sa place»

Un cabinet a réalisé des études sur la faisabilité d'une maison de santé pluridisciplinaire dans la commune. Ce projet serait viable, encore faut-il attirer les médecins.

C'est un projet viable mais surtout nécessaire., lance le maire de Monchy-Saint-Eloi, Alain Boucher. Une maison de santé pluridisciplinaire pourrait voir le jour dans quelques années. Le besoin est là, encore faut-il que les professionnels viennent s'installer.

Après avoir lancé l'idée, la municipalité et le syndicat intercommunal de la vallée de la Brèche ont retenu la société Adopale pour étudier les besoins du secteur et aider les professionnels à bâtir le projet. L'étude de faisabilité est terminée. Reste à élaborer le projet de santé, à «lancer un appel aux professionnels», affirme le maire.

«La maison de santé pluridisciplinaire aurait sa place», annonce Lucie Gaillardot, consultante Adopale. Pour 76% des gens interrogés, il n'y a pas assez de généralistes. Le constat est le même pour les dentistes ou les kinésithérapeutes, avec plus de 80% des gens qui pensent que leur nombre est insuffisant.

Pour 85% des personnes interrogées, il manque des ophtalmologistes. Des chiffres éloquents, que l'étude a rarement vus. Et ce n'est pas fini. 60% veulent être plus informés sur les problématiques de santé. «Avec la MSP, peuvent se créer des échanges entre professionnels et la population», commente Lucie Gaillardot. D'après Adopale, 88% pensent que ce projet est une bonne, voire une très bonne, idée. Aucun ne l'a rejeté. «Dans nos autres études, il y en a toujours qui rejettent l'étude, là non», constate la consultante.

«Dans le Liancourtois, dans cinq ans, il y aura moitié moins de médecins, dans 10 ans, plus aucun, a compté le maire, qui ne veut pas «faire peur». Pourtant, c'est effrayant. Dix-sept médecins couvrent le territoire de la communauté de communes du Liancourtois (26000 habitants). Dans l'idéal, il en faudrait 10 de plus.

Reste à convaincre des médecins. «Il faut motiver les troupes, surtout les jeunes», affirme le docteur Bonte. «Il n'y aura pas dix médecins, mais 3-4 pour commencer, ça peut attirer du monde, indique Luc Landman, gérant d'Adopale. Les jeunes sont à la recherche de ce genre de structure, c'est difficile de s'installer.» Pour les attirer «il faut communiquer, se tourner vers les facultés, s'ouvrir aux stages...», lance-t-il.

Pour obtenir des financements, «ces chiffres vont aider», précise Lucie Gaillardot. Financements publics et privés seront associés. Les fonds publics ont pour objectif de couvrir l'investissement dans des locaux communs et un parking. Le solde viendra des loyers payés par les professionnels, qui s'installeront peut-être.



Pour 76% des gens interrogés, il n'y a pas assez de généralistes. Un chiffre qui légitime la création d'une maison de santé.